



Le cours : segpa.org/fcp7



L'ORDRE SEIGNEURIAL : LA FORMATION ET LA DOMINATION DES CAMPAGNES (XI^e - XV SIÈCLE)

Prénom :

Classe :

5^e - CHAPITRE 3



Adoubement : L'adoubement est une cérémonie au cours de laquelle un jeune homme devient chevalier et reçoit son équipement de la part du seigneur.

Banalités : Les banalités désignent un ensemble de taxes que les paysans doivent régler au seigneur, en échange de l'usage d'outils lui appartenant : moulin, pressoir, four, etc.

Corvée : Une corvée est un travail gratuit que les paysans sont obligés de faire pour leur seigneur.

Défrichement : Un défrichement consiste à abattre des arbres et à détruire des broussailles pour rendre la terre cultivable ou pour y construire des villages.

Église : Avec une majuscule, l'Église désigne l'institution exerçant l'autorité religieuse, mais aussi la communauté des chrétiens. Dans l'Occident chrétien, le pape est le chef de l'Église, et celle-ci est divisée en deux parties : le clergé régulier, composé de moines vivant reclus du monde dans des abbayes, et le clergé séculier, composé de prêtres et d'évêques, qui sont au contact des fidèles.

Redevance : Une redevance est une somme qui doit être payée.

Seigneurie : Une seigneurie est un domaine sur lequel le seigneur exerce son pouvoir. Elle est composée généralement d'un château, où vivent le seigneur et sa cour, d'un ou plusieurs villages, d'une église et de terres que les paysans cultivent.

Tenures : Les tenures sont les terres louées par le seigneur aux paysans.

Serf : Paysan qui appartient au seigneur et qui ne peut ni quitter sa terre, ni se marier sans l'accord de son seigneur.



01 L'essor des campagnes au Moyen Âge

02 La domination des seigneurs sur les campagnes

03 L'Église au centre de la vie des campagnes

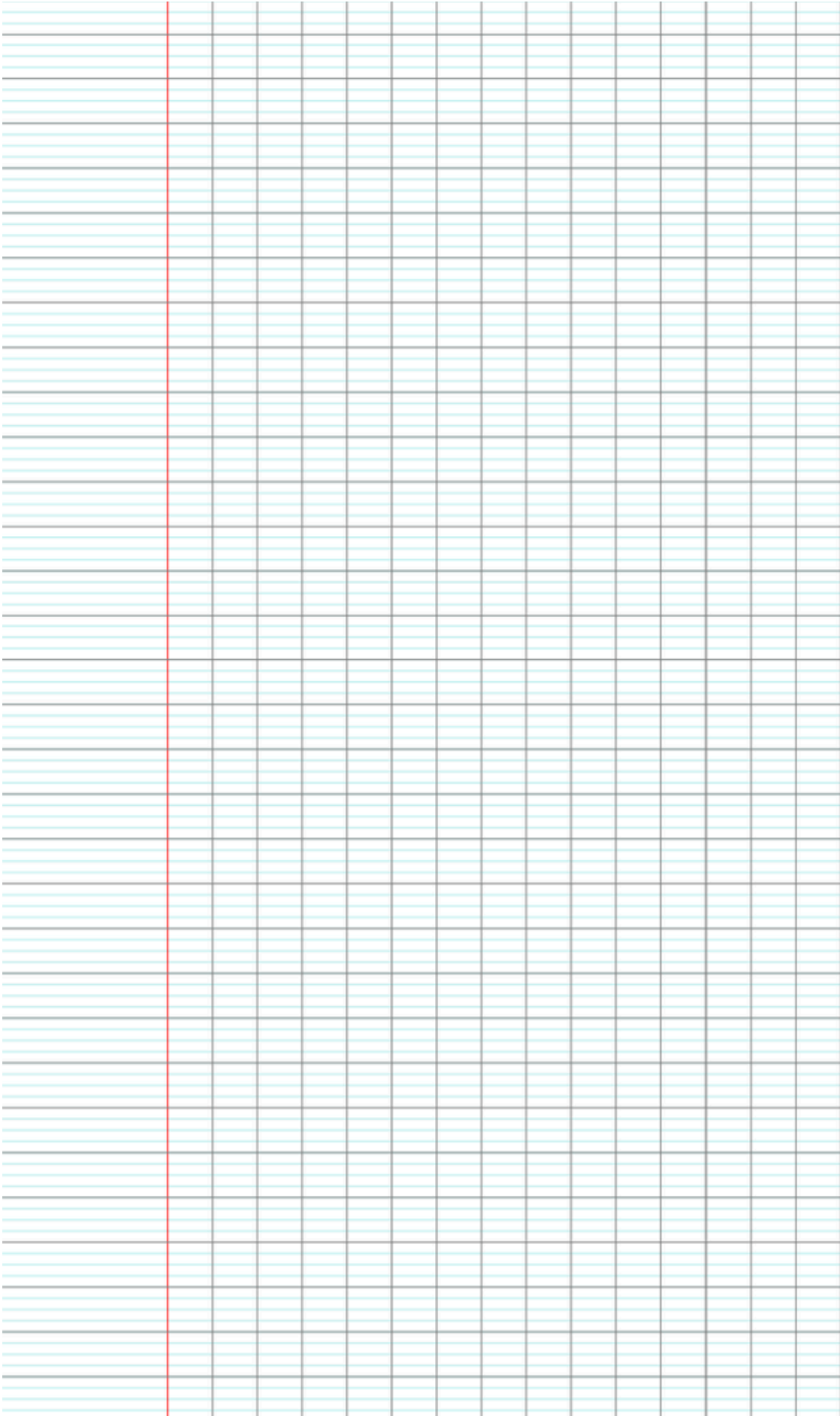
04 Synthèse

05 Pour aller plus loin...

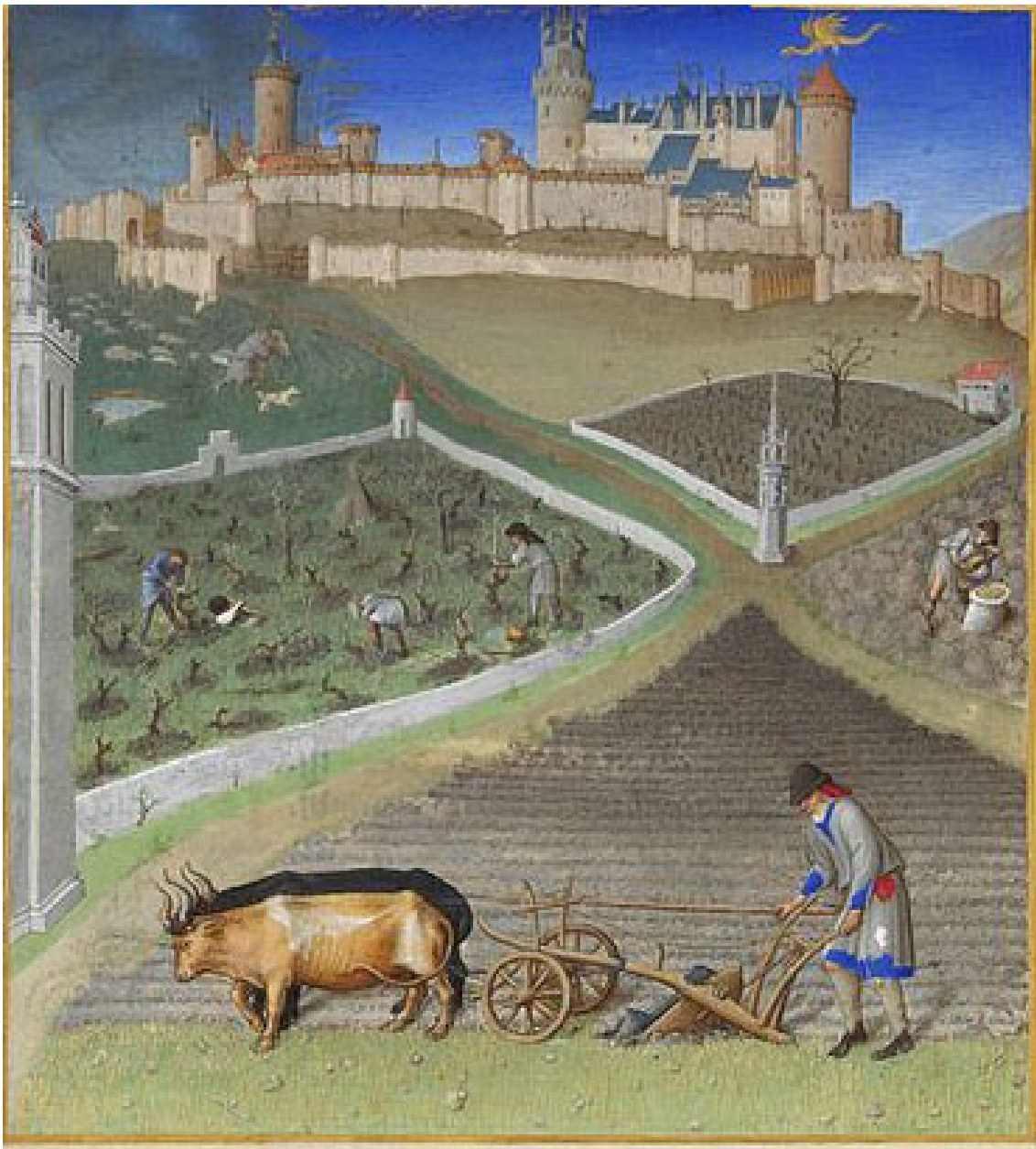
L'ESSOR DES SURFACES CULTIVÉES ET DES POPULATIONS



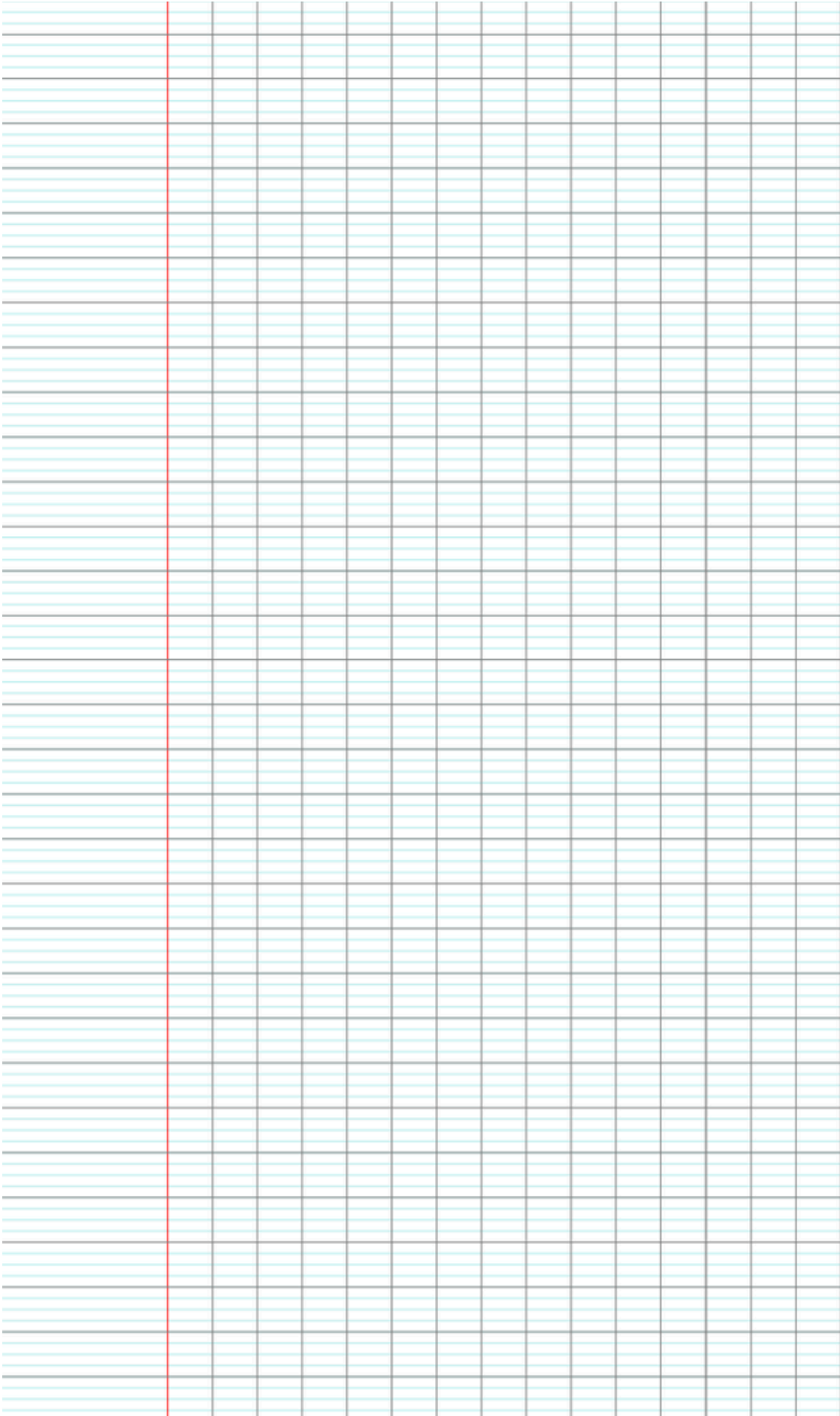
Les défrichements en Europe occidentale entre les XIe et XIVe siècles. La forêt (en vert) diminue considérablement de superficie.



L'ESSOR DES TECHNIQUES ET L'AMÉLIORATION DES RENDEMENTS



Travaux agricoles au XIVe siècle. Extrait des Très Riches Heures du duc de Berry.



5 idées reçues sur le Moyen Âge

Maison lumni l'émission

<http://www.lumni.fr/video/5-idees-recues-sur-le-moyen-age-3-avril>

Des gens sales et ignorants, une période obscure... La professeure d'histoire-géographie Raphaëlle Fauvette tord le cou aux idées toutes faites qu'on peut se faire du Moyen Âge.

1 - C'est une période sans grand intérêt

Le Moyen Âge est une période très longue : 1 000 ans, de la chute de l'Empire romain, en 476, à la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, en 1492. C'est sans doute ce qui lui a valu l'appellation « âge » qui caractérise sa longue durée, et « moyen » car elle se déroule entre deux périodes : l'Antiquité et la Renaissance. Un millénaire très riche en événements et en évolutions du monde.

2 - Les gens étaient sales

L'image de l'homme médiéval est influencée par les films montrant des personnages à la bouche édentée, habillés en guenilles et couverts de puces. Cependant, cette vision s'avère fausse. Les personnes du Moyen Âge se lavaient, prenaient des bains, bien plus que Louis XIV à l'époque moderne ! Des petits ustensiles retrouvés lors de fouilles archéologiques prouvent que l'on se cure les oreilles, les dents, les ongles des pieds et des mains. Il existe aussi des dentifrices naturels (à base de corail en poudre et d'os de seiche).

3 - Les châteaux forts sont en pierre

Les châteaux n'ont pas été bâtis en pierre pendant tout le Moyen Âge, loin de là ! Les premiers châteaux apparaissent au Xe siècle. Ils sont pour la plupart en bois et en terre, des matériaux peu coûteux et faciles à utiliser. Ce n'est qu'au XIIIe siècle que l'on commence à construire des châteaux en pierre, mais cela coûte très cher. Seuls les grands seigneurs peuvent se faire construire de tels châteaux !

4 - Les gens sont des ignorants

On pense à tort que les hommes du Moyen Âge ne savent rien, que cette période est un âge obscure. En 1 000 ans, les inventions techniques et culturelles sont très nombreuses. Par exemple, les lunettes que l'on appelle à l'époque des bésicles, ou encore la boussole. On crée aussi les premières universités comme La Sorbonne à Paris.

5 - La Terre est considérée comme plate

On sait que la Terre est ronde depuis l'Antiquité, au Ve siècle avant notre ère. En revanche, les hommes du Moyen Âge croyaient que la Terre était au centre de l'univers et que le Soleil tournait autour. Ce n'est qu'au XVIe siècle que l'astronome Nicolas Copernic démontra que c'est en réalité la Terre qui tourne autour du Soleil.

Exercice : Mots cachés

Je trouve les mots cachés.

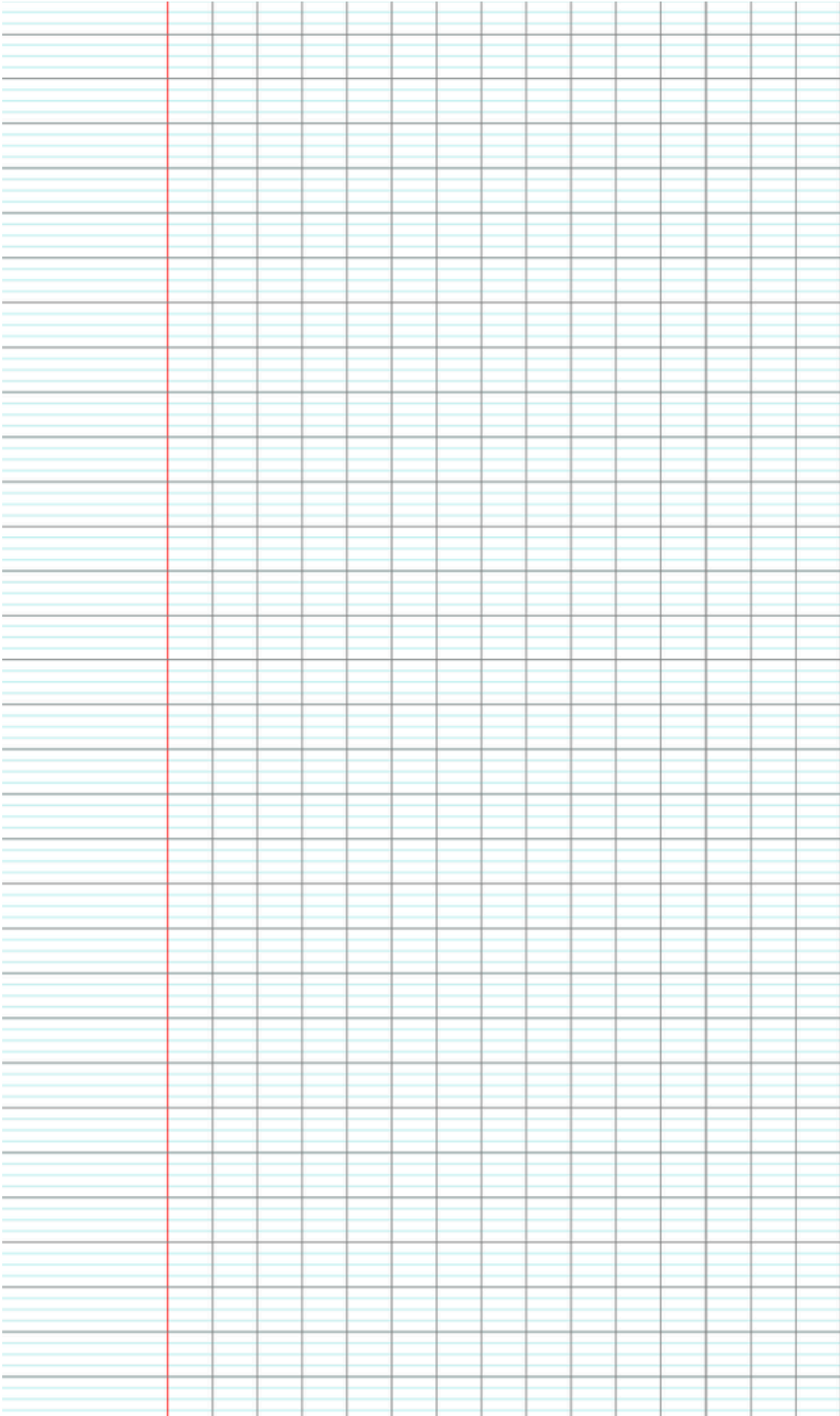
A	D	P	R	E	D	E	V	A	N	C	E	O	D
M	C	N	V	L	W	U	O	C	O	R	V	É	E
K	D	É	F	R	I	C	H	E	M	E	N	T	A
U	G	S	E	I	G	N	E	U	R	S	K	F	N
L	O	W	W	D	O	I	S	R	L	V	B	K	G
I	M	P	Ô	T	S	V	P	É	G	L	I	S	E
Y	G	N	Q	E	U	R	O	P	E	A	S	L	P
P	A	Y	S	A	N	S	W	P	Q	A	W	Y	Q
B	A	N	A	L	I	T	É	S	N	M	R	B	S
S	E	I	G	N	E	U	R	I	E	W	T	H	C
D	C	A	M	P	A	G	N	E	S	R	F	P	S
A	D	O	U	B	E	M	E	N	T	B	K	G	I
U	P	K	D	P	O	P	U	L	A	T	I	O	N
K	I	P	T	A	T	E	N	U	R	E	S	O	J

- | | |
|------------|--------------|
| Adoubement | Banalités |
| Corvée | Défrichement |
| Europe | Redevance |
| Seigneurie | Tenures |
| campagnes | impôts |
| paysans | population |
| seigneurs | Église |

L'ORGANISATION DES CAMPAGNES EN SEIGNEURIES



Au Moyen Âge, la grande majorité de la population habite dans les campagnes et vit de l'agriculture. Les paysans travaillent la terre qui constitue la principale richesse. S'il existe quelques parcelles sans seigneurs, travaillées par des paysans (les alleux), la plupart des terres forment de grands domaines qui appartiennent à des seigneurs : les seigneuries.

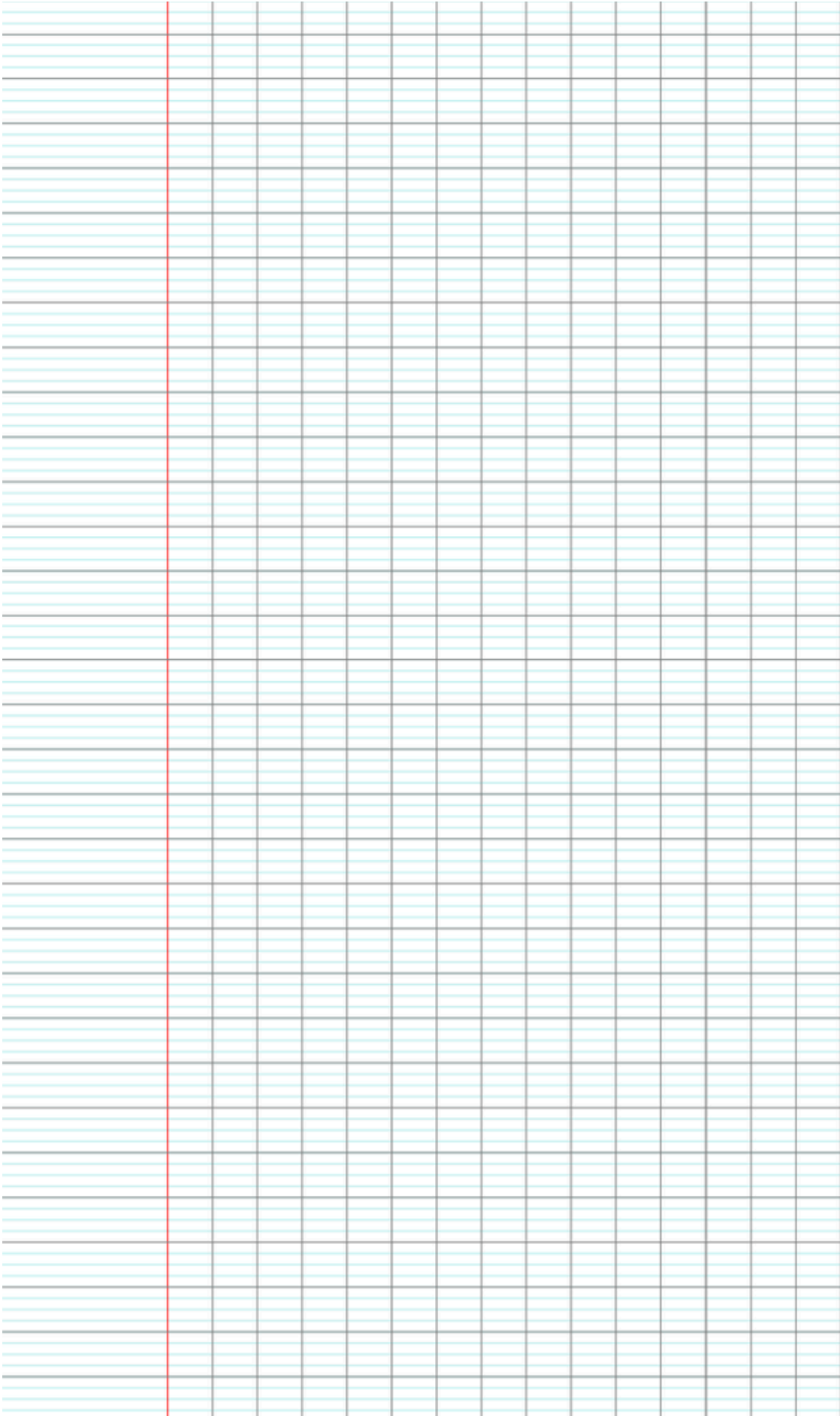


LA VIE DES PAYSANS



Calendrier du Rustican de Pierre de Crescent, vers 1306. Enluminure du XVe siècle.

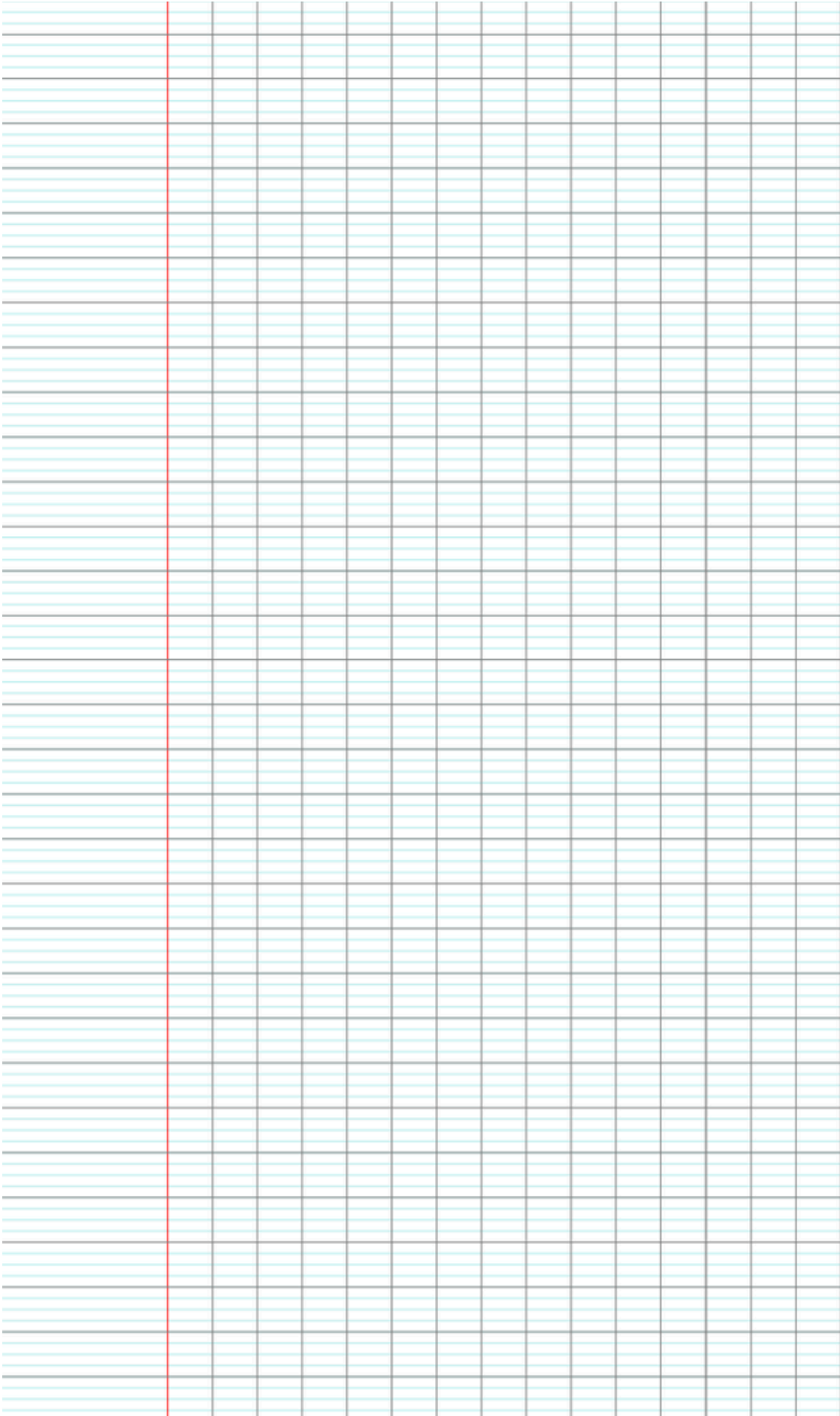
Le Rustican est un traité d'agriculture du Moyen Âge, écrit par l'agronome italien, sénateur de Bologne, Pietro de' Crescenzi ou Pierre de Crescent (1230-1320), en douze volumes, qui indique à quelle période on doit semer, récolter, battre le grain, tuer les cochons, etc.



LA VIE DES SEIGNEURS



L'hommage fait d'un homme un vassal, l'homme de son seigneur, et un seigneur pour les habitants du domaine qui lui est concédé ou renouvelé. L'hommage est une cérémonie publique qui se déroule en général au château du seigneur, devant témoins. Il n'y a donc pas besoin de contrat écrit.



La vie des paysans au Moyen Âge

www.lumni.fr/article/la-vie-des-paysans-au-moyen-age

Le verbe latin *laborare*, dont le sens est travailler, a donné en français le verbe « labourer ». Cela en dit long sur le sens large, dans les trois ordres sociaux médiévaux, de celui des *Laboratores*.

Les *Laboratores* : ceux qui travaillent

Si ce mode de vie représente celui des neuf dixièmes de la population, il y a dans cet ordre des différences de statut social, notamment entre **serfs** et **vilains**. Ces derniers, que l'on appelle aussi alleutiers, ne sont pas rattachés à la terre du seigneur, mais doivent la travailler et payer des impôts. Les serfs, en revanche, appartiennent au seigneur et à sa terre, et ils sont « vendus » avec le domaine si le seigneur s'en sépare. En échange de sa protection militaire, ils doivent au seigneur une partie de la récolte et des travaux gratuits (corvées) : creusement de puits, entretien de ponts, curage des fossés, empierrage des chemins, réparation des enclos, etc. Dans cette société où les affrontements guerriers peuvent détruire les moyens de production agricoles et entraîner des disettes, la vie des paysans est extrêmement difficile et aléatoire. Vie de labeur permanent, rythmée par l'adaptation des travaux des champs à la journée solaire, aux saisons et à leurs aléas climatiques. Le cycle labours, semailles, récoltes dessine l'année en calendrier rigoureux, lui fait épouser les formes strictes de l'almanach et le pli de ses éphémérides : phases de la lune et leurs influences agricoles, etc. Ce calendrier est en même temps une liturgie : le temps journalier est mesuré par les cloches du village qui scandent les heures du jour et leurs offices, le temps annuel par le calendrier chrétien et ses cycles de fêtes.

Les conditions de vie précaires et difficiles des paysans

La situation alimentaire des paysans est instable, mais son modèle repose sur trois bases : le pain, le vin, et le *companage*, mot significatif (ce qui accompagne le pain). On pourrait dire plus souvent : le pain, la soupe, et ce qui l'accompagne... Les céréales sont la base de l'alimentation, mais le blé étant vendu ou prélevé comme céréale noble (farine de froment), les paysans se contentent des céréales secondaires : seigle, orge, épeautre. L'autre base alimentaire concerne les légumes secs : fèves, pois, haricots secs, lentilles. Ce mode de vie suscite le mépris de l'aristocratie qui traite les pauvres de mangeurs de vieux lard. On raille leurs préparations bouillies, alors qu'au château on privilégie le grillé et le rôti, symboliques du puissant et de la chasse : le carné, le saignant. L'habitude carnée des paysans est, elle, d'origine domestique : moutons (ils fournissent aussi laine, cuir et fourrure), porcs, poules et leurs oeufs. Ils vivent dans des maisons de boue séchée ou de bois, en pièce unique de terre battue, partagée durant l'hiver avec le bétail et son apport de chaleur. L'habitation est chauffée en journée par un foyer central, enfoui la nuit sous les cendres, de crainte des incendies : le couvre-feu. En dehors des villages, la forêt reste à toute heure une proximité magique et hostile, incarnant à la fois le sauvage et la survenance de l'imprévu : hordes de brigands ou de guerriers.

Exercice : Vivre au village au Moyen Âge

Lis le texte et réponds aux questions.

Document 1 :

« Les réjouissances autour de Noël terminent l'année paysanne et en commencent une autre. C'est le moment où l'on sacrifie les porcs, où l'on finit de battre le grain rentré en gerbe, pour préparer les copieux diners entourant les messes de la nuit. [...] Le mardi gras voit, outre les déguisements et beuveries, des matchs disputés entre voisins, le jeu de « soule », ancêtre du football. [...] D'autres occasions permettraient de se réunir, surtout les événements familiaux bénis par l'Église. Un baptême, des fiançailles, un mariage sont de grands événements dans la vie d'un village, et donnent lieu à des festins. »

Robert Delort, La vie au Moyen Âge, Point Histoire, Editions du Seuil, 1982

Document 2 :

« L'ÉLÈVE : Les uns sont laboureurs, d'autres bergers, pêcheurs, certains marchands ou cordonniers, sauniers, meuniers ou cuisiniers.

LE MAÎTRE : Peux-tu me dire, laboureur, comment tu travailles ?

LE LABOUREUR : Maître, je dois travailler très dur. Je me lève à l'aube pour conduire les bœufs dans les champs et les atteler à la charrue. Et même en plein cœur de l'hiver, je n'oserais pas rester à la maison, par peur de mon seigneur. [...] Je dois accomplir un si difficile travail, car je ne suis pas un homme libre.

LE MAÎTRE : Dis-nous, bouvier, quel travail fais-tu ?

LE BOUVIER : Lorsque le laboureur a fini de labourer, j'emmène les bœufs à la pâture et les garde contre les voleurs jusqu'au coucher du soleil, puis je les ramène au laboureur, rassasiés et abreuvés. »

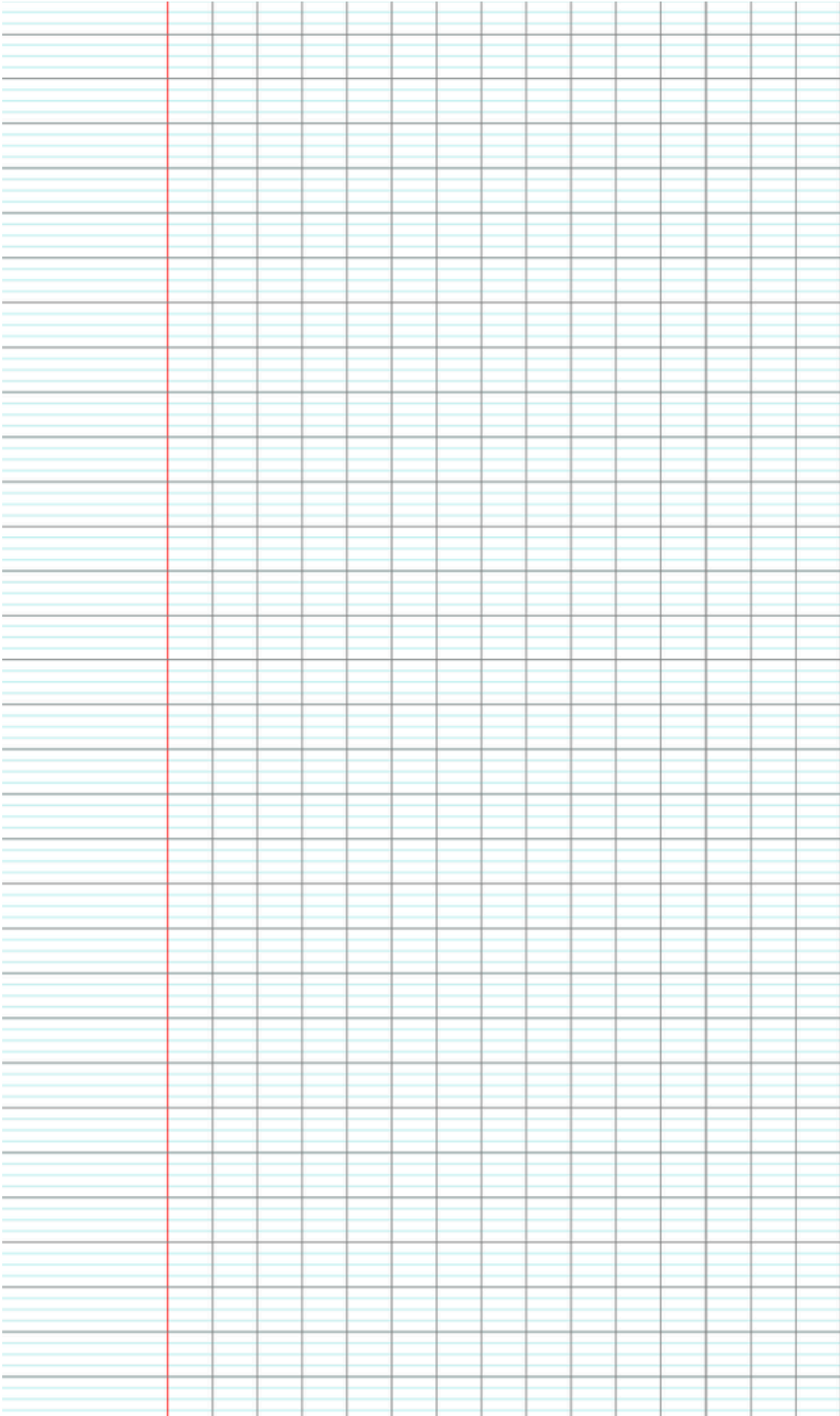
Aelfric d'Eynsham, Colloques, fin du Xe siècle

Les paysans sont-ils des hommes libres ? Que font-ils tous les jours ?

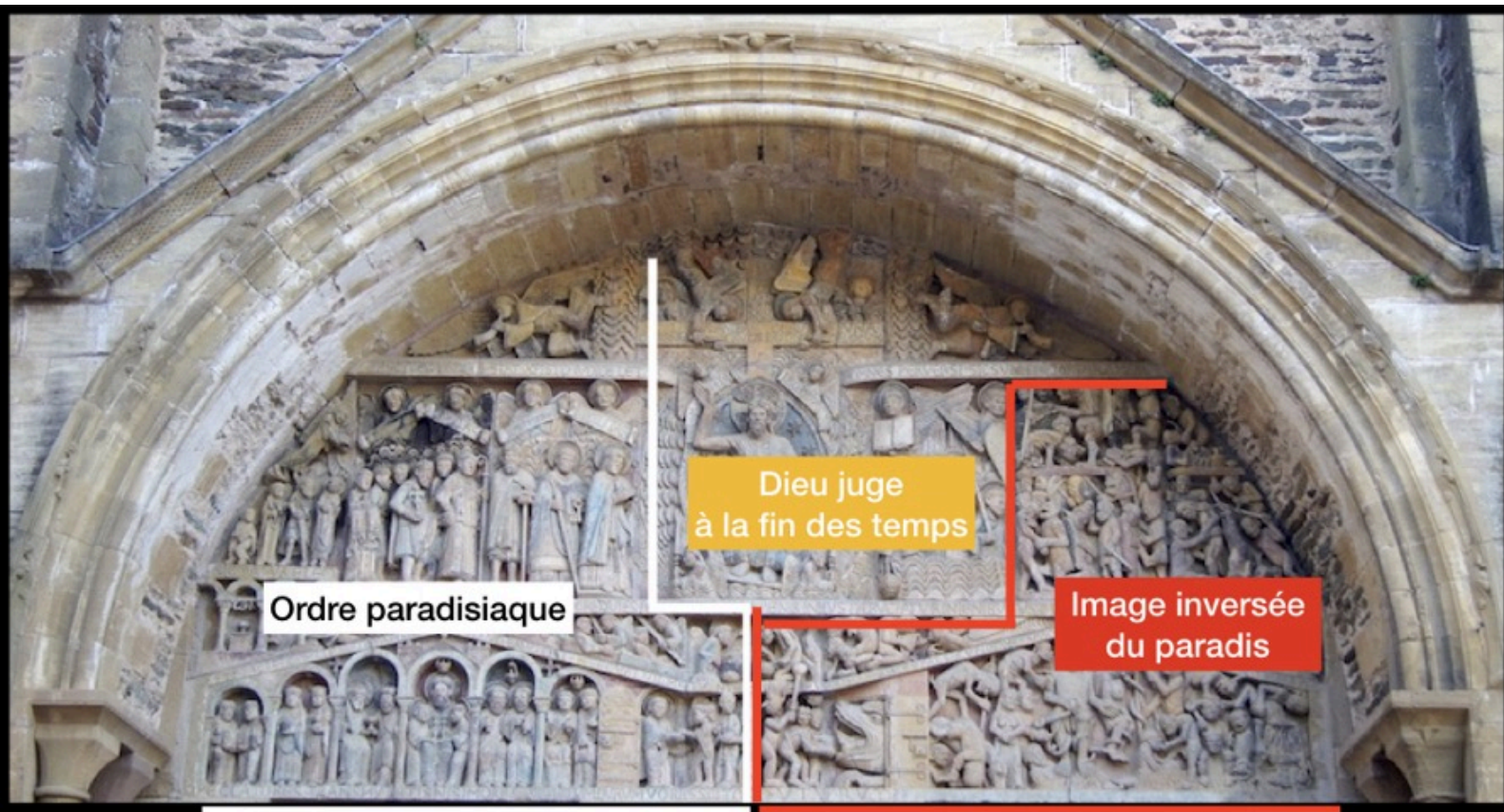
L'ÉGLISE, UN PROPRIÉTAIRE DE TERRES MAJEUR DANS LES CAMPAGNES



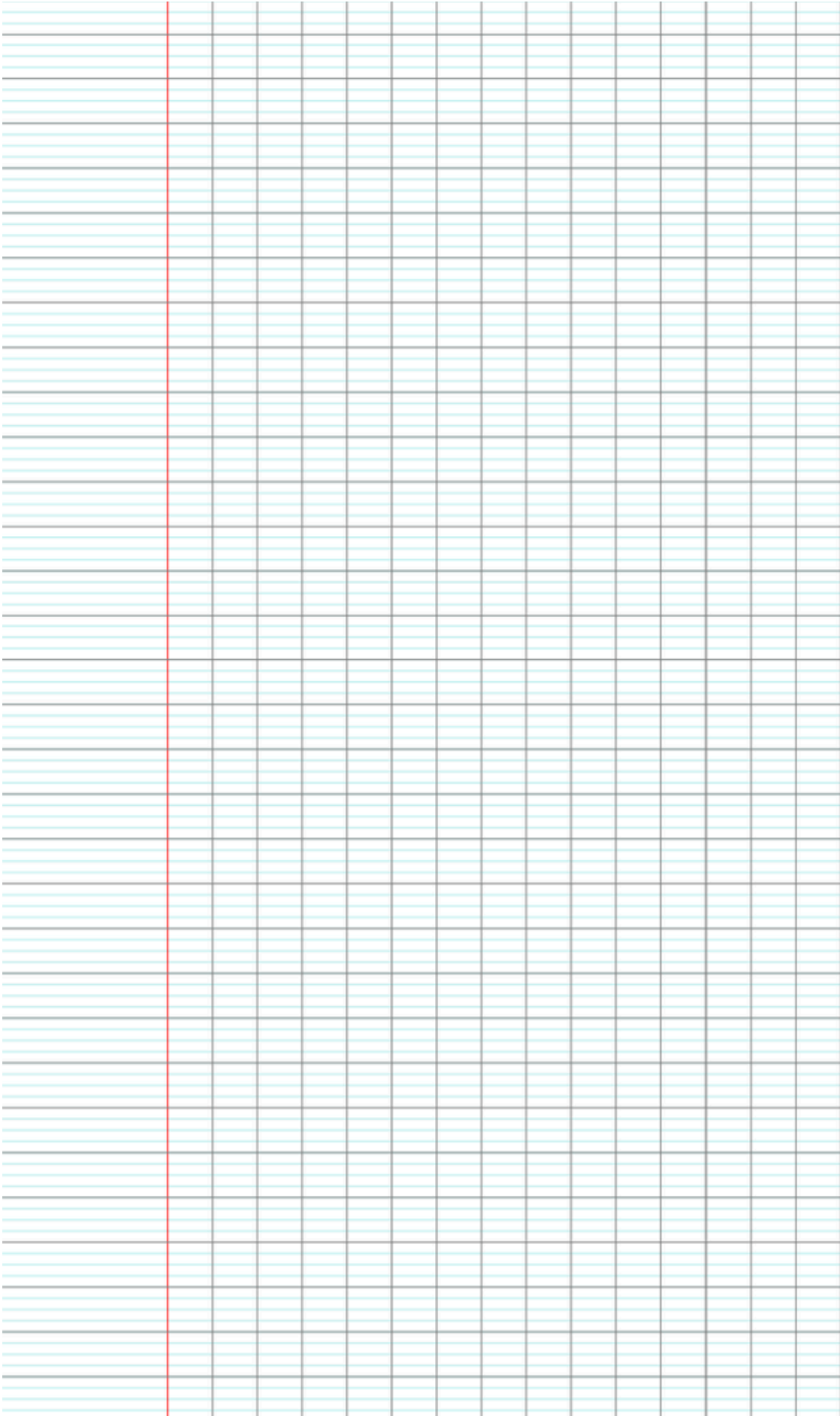
L'église Saint-Nicolas est une église de styles roman et gothique située sur la commune de Saint-Leu-d'Esserent, dans le département français de l'Oise et la région Hauts-de-France. Elle domine la ville et une partie de la vallée de l'Oise et sa silhouette caractéristique est visible de loin.



L'INFLUENCE DE L'ÉGLISE DANS LES CAMPAGNES



La composition générale est d'une grande simplicité : le vaste demi-cercle du tympan comprend trois registres superposés que séparent des bandeaux réservés aux inscriptions gravées. Tout s'ordonne autour de la figure centrale du Christ vers lequel le regard se trouve irrésistiblement attiré. À sa droite, les demeures paradisiaques, à sa gauche, l'image inversée du paradis en tant que lieu de confusion et non pas de sérénité, lieu de supplices et non pas jardin de délices.



Les trois ordres dans la société féodale

<http://www.lumni.fr/article/les-trois-ordres-dans-la-societe-feodale>

Le système féodal, qui tend à une fixation très codifiée des liens sociaux, finit également par fixer, par le biais de législateurs religieux, une division et description « légitime » de la société. Peaufinée par des gens d'Église, elle justifie en quelque sorte après coup le bien-fondé « spirituel » des castes sociales, trouvant aux « ordres » sociaux, puisqu'il s'agit de définir le « naturel » d'une société chrétienne, la justification d'un ordre spirituel.

Les trois ordres sociaux

*Le Haut Moyen Âge restait sur un clivage uniquement religieux des ordres : les moines, les clercs, les laïcs, l'Église à elle seule constituant donc deux des trois ordres... Haymon d'Auxerre, vers 860, avance le fameux Oratores, Bellatores, Laboratores : **ceux qui prient, ceux qui combattent, ceux qui travaillent**. Ce cadre théorique, censé fonder l'harmonie d'un monde chrétien médiéval dominé par le roi, se voit chevillé au début du XIe siècle par des évêques comme Adalbéron de Laon : « ces trois parties qui coexistent ne souffrent pas d'être disjointes ; les services rendus par l'une sont la condition de l'œuvre des deux autres. Chacune à son tour se charge de soulager l'ensemble. » (Poème au Roi Robert, env. 1030). Ainsi les moines prient pour le salut de tous, les chevaliers mettent leurs armes au service de l'Église et défendent les faibles qui travaillent, ces derniers (les paysans) faisant fructifier la terre pour nourrir les deux premiers ordres.*

Féodalité : un système hiérarchique complexe

L'appartenance aux deux premiers groupes est scellée par des rites : adoubement pour les chevaliers, ordination pour le clergé. Cette division suscite d'ailleurs des tensions entre évêques et moines, chacun des deux partis désirant s'approprier le monopole de la catégorie de « ceux qui prient » : assimilés au clergé, les moines perdent leur statut de gens placés hors du monde, pour se fondre dans l'institution ecclésiastique. De même le pouvoir des grands est-il réduit à sa seule fonction guerrière ? Ce schéma, commode au clergé et à l'aristocratie pour consacrer sa domination, rend peu compte de la complexité de l'évolution de la société médiévale : ni du corps social confus de ceux qui sont désignés comme les « travailleurs », ni de nuances dues à l'émergence d'états sociaux nouveaux. Cependant, il pointe aujourd'hui la place du service armé dans l'état d'esprit féodo-vassalique, et la fusion entre les divers « états » de la noblesse. Avec les croisades, l'Église sacralise le métier profane et meurtrier des armes, engageant les seigneurs-chevaliers dans la voie « pieuse » de la défense de la foi. La chevalerie, apanage des riches, en conservera tout le Moyen Âge un prestige qui « romance » le système foncier féodal : le vassal titulaire d'un fief d'armes (haubert), une fois adoubé, devient à la fois feudataire et chevalier, un chevalier fiefé... Sorte de modèle pour le seigneur à qui la féodalité offre ainsi un idéal propre à sanctifier son simple état de propriétaire foncier.

Exercice : L'impact de l'Église

Lis le texte et réponds à la question.

« Les dîmes de la moisson, du vin, des toisons de moutons, des poulains, des veaux, des porcs, des agneaux, des oies, du chanvre, du lin et de tous les légumes [...] seront exactement acquittées au prêtre ; les paroissiens les offriront à Noël et à Pâques, à la fête de la Toussaint [...]. À l'occasion d'un mariage, le marié mettra treize deniers sur le livre qui reviendront au prêtre. »

Cartulaire de Sainte-Melaine, 1220, B. Merdrignac, La Vie religieuse en France au Moyen Âge, Éditions Ophrys, 1994

« Tout fidèle, homme ou femme, doit lui-même confesser ses péchés, sans témoin, à son propre curé au moins une fois par an. Il doit accomplir, dans la mesure de ses moyens, la pénitence qui lui est imposée. Il doit communier au moins à Pâques. Sinon qu'il lui soit interdit d'entrer dans une église de son vivant et qu'il soit privé de sépulture chrétienne après sa mort. Que ce décret soit lu publiquement dans les églises pour que personne ne l'ignore. »

D'après le Concile de Latran IV, 1215

Quelles étaient les obligations des paroissiens envers leur prêtre au Moyen Âge, selon le texte du Cartulaire de Sainte-Melaine de 1220 ?

Quelle était la conséquence pour un fidèle ne respectant pas l'obligation de communier à Pâques, selon le Concile de Latran IV ?



À partir du XI^e siècle, la population d'Europe occidentale augmente. Il y a davantage de personnes à nourrir et la main-d'œuvre disponible pour travailler la terre est plus importante.

Les paysans, dont la vie est particulièrement difficile, cultivent de nouvelles terres grâce aux défrichements massifs et améliorent leurs rendements agricoles avec l'amélioration des techniques.

Dans le même temps, les seigneurs organisent leurs terres en seigneuries et assoient leur domination sur les paysans.

L'Église est l'autre grand propriétaire des terres des campagnes, dans lesquelles elle exerce une influence croissante sur les populations.



SKETCHNOTE

MES NOTES

A grid of graph paper with a red margin line on the left side. The grid consists of 20 columns and 20 rows of small squares. The red line is positioned approximately one-fifth of the way from the left edge of the grid.



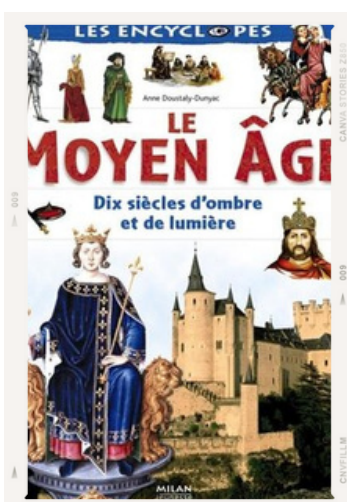
LE MOYEN ÂGE

Le moyen âge : le temps des rois, des seigneurs et des chevaliers avec leurs armées et leurs châteaux forts. D'audacieux marchands voyagent sur les routes, les artisans construisent des cathédrales, les paysans défrichent les forêts et cultivent la terre. Au tournoi, à la guerre, à l'église, un soir de festin ou un jour de moisson... le Moyen Age comme si tu y étais !



LE JEUNE PRINCE ET LA VÉRITÉ

Un jeune prince désire épouser la fille d'un paysan. Celui-ci refuse, estimant que le jeune homme ne connaît pas la vérité ; le prince devra, pour épouser la jeune fille, parcourir le monde à la recherche de ladite vérité.



LE MOYEN-ÂGE 10 SIÈCLES D'OMBRE ET DE LUMIÈRE

Entre 500 et 1500, les hommes sont passés du monde antique au monde moderne. Ils ont connu la violence, les guerres, le pouvoir absolu des seigneurs. S'ils pouvaient nous raconter, que décriraient-ils ? La peur des Barbares, des soldats ou de la peste ? La dure condition des paysans ou la beauté des cathédrales ? Les villes qui grandissent ou les voyages de plus en plus lointains ?... Le Moyen-Age a vu se former l'Europe moderne. Il nous invite à découvrir l'enfance, violente et fascinante, de notre civilisation.

6^e - Chapitre 3

L'ORDRE SEIGNEURIAL : LA FORMATION ET LA DOMINATION DES CAMPAGNES

Mon résultat à l'évaluation :

LE PROCHAIN CHAPITRE

5^e - Chapitre 4

L'ÉMERGENCE D'UNE NOUVELLE SOCIÉTÉ URBAINE



Livret réalisé par Jonathan ANDRÉ
Enseignant spécialisé en SEGPA
jonathan.andre@ac-montpellier.fr

